

**2 OCT** THANKS TO MY EYES

## Voyage, voyage

photos news musica en mots



Si le [festival Musica](#) nous emmène régulièrement **explorer** des musiques expérimentales, inhabituelles et visuelles, il nous emmène aussi sur d'autres territoires. Au travers d'[Accroche Note](#), mais aussi de quelques spectacles parfois programmés **hors-les-murs**.

En 2012, l'opéra [Thanks to My Eyes](#), tiré d'un livre écrit par **Joël Pommerat** qu'il a lui-même mis en scène et dont **Oscar Bianchi** a composé la musique, s'est exporté à la [Filature](#) de Mulhouse. Devait-on prendre le train ? Trouver un covoiturage ? Les habitués du festival le savent, il suffit de profiter des navettes mises en place par l'équipe. Ambiance colonie de vacances !

# le **blog** du festival musica



**Place de l'étoile**, les cinq bus sont garés et attendent leurs passagers, les hôtes et hôtesse récupèrent les tickets et font office d'animateurs.

A 18h15, le premier bus où je suis installée ouvre la marche. Alors que le soleil descend nous prenons l'autoroute, c'est l'occasion pour les passagers de faire connaissance et de poser quelques questions à la team Musica.

# le **blog** du festival musica



Stilbé, notre cheftaine de choc explique l'origine de son prénom - mythologie grecque pour les curieux - on règle la climatisation, on échange sur le dernier spectacle vu au festival.

A l'approche de Mulhouse, nos trois hôtes nous distribuent le livret du spectacle où l'on apprend que le chanteur Hagen Matzeit a été remplacé au pied levé pour cause de bronchite sévère. Son rôle a donc été partagé entre Guilhem Terrail, haute-contre et le comédien Philippe Carbonneaux, 48 heures avant le spectacle. « *Alors ça, c'est un sacré défi* » entend-on.



# le **blog** du festival musica



Les deux heures passent vite jusqu'à la Filature où la nuit tombe déjà. Avant le spectacle, on fait le tour dans le hall d'exposition, on boit un coup, certains cassent la croûte. Lorsque les portes s'ouvrent, on est un peu perdu, l'équipe de la Filature nous guide au risque sinon de se retrouver dans les vestiaires. Monica Guillouet-Gély introduit l'opéra en prenant soin de prévenir le public du changement de dernière minute opérée dans la distribution, juste avant que Jean-Dominique Marco ne dissimule pas son plaisir de se retrouver dans sa ville natale.

Plongés dans le noir pendant quelques secondes, rien ne nous apparaît à part une petite lueur provenant du pupitre de Guilhem Terrail, on sent une petite tension vite oubliée lors que la lumière s'allume sur une scène métamorphosée en paysage montagnard. La division du seul personnage d'Aymar en un chanteur et un comédien est au début déroutante : est-il sa voix intérieure ? Les doutes sont vite dissipés par la prestance des comédiens-chanteurs. Une fable sur la relation père-fils interprétée par l'[Ensemble Modern](#) dont on discerne parfois les instruments.

# le **blog** du festival musica



Après le spectacle, on salue musiciens, acteurs, chanteurs, metteurs en scène et compositeurs avant de grimper dans les cars, les hôtesse nous avaient prévenus : on ne traîne pas trop. A l'entrée du bus, les avis vont bon train : « *Tu as entendu ces voix, c'était magnifique !* » « *Oh et la musique, sublime* », « *Ils sont vraiment très doués ces musiciens* ». Surprise distribuée par l'équipe : un panier repas bien mérité.

# le **blog** du festival musica



Une impression d'un pique-nique géant sur roue où l'on y va chacun de sa petite compréhension du spectacle tout en croquant allègrement sa moricette. Les bouteilles d'eau tombent, on rit, on essaye de négocier des restes de madeleine en écoutant les dernières nouvelles venant du poste de radio du chauffeur. Les nouvelles ne sont pas bonnes, le budget a été voté. Mais un instant, on oublie le reste et on se laisse bercer par les doux remous du bus, par les discussions, les rires et l'atmosphère détendue. Comme en colonie !